

Le 1er, 22:34  
il pleut beaucoup et  
depuis le plafond  
dans la piaule  
sous le toit  
une goutte d'eau  
tombe  
ploc  
elle se reforme  
et elle tombe  
à nouveau  
sur le bureau  
elle éclabousse  
jusqu'à ma main  
posée à l'ordinateur  
je mets autour de  
son point de chute  
une petite casserole  
et ça fait  
poc  
et  
ça éclabousse encore  
je mets un tissu dans la casserole  
la goutte d'eau continue de tomber  
en silence sans éclaboussure  
je n'ai pas envie  
de m'occuper  
d'un dégât  
des eaux  
juste là  
je décale  
plus loin  
les tiroirs  
au cas où  
on ne sait jamais si  
le plafond s'effondre  
j'écris je compose  
je fabrique je lie  
je bricole  
après  
je suis fatiguée  
j'ai bien travaillé  
le tissu est humide  
il pleut fort en continu,  
la goutte continue de tomber  
je prends un petit objet

pour faire un trou  
dans le plafond  
c'est une astuce  
donnée par mon père  
lors du dernier dégât des eaux  
pour vérifier si l'eau est captive  
mais il n'y a pas d'eau  
qui sort du trou  
pas loin de l'endroit  
où la goutte s'échappe  
je prends une bassine  
et une serpillière  
plus grandes  
plus épaisses  
je remplace  
l'attrape-goutte  
puis je vais me coucher  
ce sont des choses simples  
comme ça  
des choses  
qui requièrent  
du silence  
un réveil  
au milieu        au boulot  
j'ai passé la soirée avec des malfrats  
et c'étaient tous des chics types  
j'ai versé des larmes  
au carré des lascars  
un plan se prépare  
c'est une spirale  
tout ce qui est là  
empêche d'écrire  
la spirale tourne  
sur elle-même elle  
connaît les années  
mais pas les âges  
les années mais  
pas les âges  
une tristesse se promène  
dans le corps en vrac  
sans nom sans visage  
sans année ni âge  
elle déborde la rivière  
elle n'efface rien  
elle prend  
ce qui vient

ça précisera  
en attendant  
en attendant quoi  
la suite  
connaître la suite  
c'est l'enquête  
j'enquête dans le vide et  
tu enquêtes avec moi  
nous enquêtons  
dans le vide plein et  
dans le vide vide,  
dans le tout et dans le rien,  
dans la retenue au milieu  
au milieu des récoltes  
les adresses et  
les dépôts  
dans le vide  
les adresses  
dans le vide  
tu ne fais rien mais  
ce n'est pas possible  
tu observes que tu ne fais rien  
et j'observe avec toi ce que  
nous ne faisons pas  
dans le vide  
plein ou  
éteint  
en éclat  
ou noirceur  
dans le vide  
tout est là  
tout existe  
tout est déjà là  
alors juste être là  
une attente molle  
un spectre aux  
allures de falaise  
une rivière déborde  
elle déborde la rivière  
c'est une crue après le sec  
le jour se lève en veillée  
le jour frais un instant  
une fenêtre grande ouverte  
par laquelle s'échappe  
la nuit des chats et des Buma  
le jour se lève à la lumière

sans ombres encore  
les lunettes sont grasses  
de crèmes hydratantes  
le regard sue  
à travers les paupières  
des optiques floues en grain  
épaisses de fumées suffoquées  
dans le train tu te défiles.  
Au café du bocage,  
on fait la comptabilité des morts  
en voyant les vivants passer :  
la vieille n'a pas eu la vie facile,  
avec son fils alcoolique  
en train de s'éplucher la barbe,  
quelle horreur, il est mort,  
il sentait la vinasse dès le matin,  
on entendait les bouteilles dans le sac,  
la belle-fille alcoolique aussi,  
elle vit dans les HLM maintenant,  
on entendait la musique classique  
à pleine balle pendant leur ébats.  
Elle faisait de mal à personne,  
on en a vu du monde ;  
avec le facteur ils s'entendaient bien ;  
une fois les chiens se sont échappés et  
le petit vieux courrait après ;  
c'est une brave femme, une fille du coin.  
La vieille fait les poubelles  
De quoi elle vit cette dame,  
elle a des sous ?  
Elle fait de la soupe des pauvres  
elle répète Dans quelle étagère on vit,  
ça veut rien dire dans quelle étagère on vit.  
Derrière la bibliothèque  
un instrument à vent  
au pied de l'hêtre  
spirale appelle  
les personnes  
qui ont du temps  
laissez vous allez à l'aise  
il y a beaucoup de verbes  
mais  
tu retiens tous les gestes  
maintenir  
soutenir  
retenir

tenir  
elle donne envie  
elle rapproche  
elle met en lien  
elle retarde  
retardée  
en avance  
à l'orée  
sur le temps  
des prévisions  
en éclairs  
solitaires  
à côté  
abrutie  
de déréalité  
en retard et  
l'identité fond  
la continuité  
ne tient pas  
rien ne tient loin  
jamais à sa place  
un brouillon d'être  
un être entre sur  
des trajets entre  
une graphie nomade  
floue entre  
des chemins et rencontres  
buissonnières  
fractionnée  
entre les traces  
entre les regards  
entre le dehors entre  
une narration imaginaire  
l'espace décale  
indimensionné, comme un fantôme  
contre les basses du centre-ville  
et la fête de la musique  
je bricole  
puis je suis triste  
c'est le printemps,  
ou bien l'été  
c'est les vacances  
un corpus parfois prend forme :  
archives de la parole  
des livrets d'indices  
parfois des signes

entre les vacances et le silence.  
*survivre ne suffit pas*  
murmure-t-on –  
survivre ne suffit pas  
je regarde un arbre ou un oiseau  
je salue la plante de la salle de bain  
j'écoute des dépôts  
j'ai trouvé un endroit  
pour être écrivaine  
mémorielle  
je lis sans lire  
je pense sans penser  
au travers de quoi  
le temps s'écoule  
et les abeilles butinent  
des psys demandent  
à quoi tu t'identifies  
tu ne comprends jamais  
à quoi tu es identifiée  
c'est encore autre chose  
est-ce que je me mets à la place de  
est-ce que je m'imagine comme  
je m'identifie à une spirale  
à un mouvement  
à une flaque  
dans l'identification  
il y a de la colle  
ou des adhésifs  
dans les cours  
à l'université  
tu t'identifies partout  
tu as tous les symptômes  
tu les collectionnes  
à un moment ça parle du faux-self  
quelqu'un de mal-nommé et là  
tu t'identifies un peu plus  
sérieusement tu t'identifies à  
celle qui ne s'identifie pas ou  
seulement à travers le mime  
c'est la question du vide  
est-ce que le vide est identifié  
est-ce qu'on a une identité  
sans être  
l'identité c'est une action  
je suis un geste  
suivre et être